PROJET PEDAGOGIQUE

Micro-crèche

« Gare aux P’tits loups »

126 rue Gare de Laqueuille

63820 SAINT JULIEN PUY LAVEZE

Contact : Mme Gislaine GENDRAUD

Mail : creche.garedelaqueuille@domes-sancyartense.fr

L'équipe éducative de la micro-crèche « *Gare aux P'tits Loups* » a pour mission de favoriser un apprentissage en douceur de la vie en collectivité. Cet accueil doit se faire dans le respect de chacun : professionnelles, parents et enfants.

La micro-crèche respecte les besoins, les rythmes et rituels de chacun. La structure accompagne l'éveil, l'autonomie et la socialisation de l'enfant tout en respectant des règles concernant la sécurité, la santé, l'alimentation, l'hygiène, …

Son rôle est d'accompagner au mieux l'absence momentanée des parents, sans jamais s'y substituer, aussi bien au niveau éducatif qu'affectif.

Conscient que l'enfant établit au cours de ses premières années la base de son équilibre et de sa personnalité future **nous souhaitons** :

- Le respect de chaque individu par une parole et une attitude adaptée et par une écoute attentive et bienveillante ;
- Que les enfants ne sont pas séparés par tranche d'âge. Quel que soit leur âge, les enfants évoluent tous ensemble ;
- Le respect de l'individualité de chaque enfant reconnu comme acteur de son propre développement tout au long de la journée ;
- Aider l'enfant à s'appuyer sur ses propres ressources et faire l'apprentissage de son autonomie et de sa socialisation ;
- Soutenir l'enfant dans sa curiosité et sa créativité ;
- Accompagner l'enfant dans l'épanouissement de son potentiel physique, affectif et intellectuel ;
- L'observation fine de chaque enfant ;
- Offrir à l'enfant, en collaboration étroite avec ses parents, un lieu de vie sécurisant.

En vue de répondre à ces objectifs éducatifs et après six années de fonctionnement, la question de départ du projet pédagogique, en lien avec les formations suivies par l'équipe. est :

« Comment accueillir les enfants sans douces violences* et en toute bienveillance ? »

*douces violences : elles sont ces attitudes, ces paroles, ces gestes, ces rythmes où l'intention de l'adulte prend le dessus sur celle de l'enfant ; ce sont des situations de très courte durée où la réaction de l'enfant peut « sembler sans grande importance ».

L'intérêt de l'éducation bienveillante est de garantir le plein épanouissement de l'enfant et par extension celui de l'adulte qu'il deviendra.

Derrière ce terme sont regroupés différentes approches d'éducation, différents courants, tous au service **d'une relation à l'écoute des besoins de l'enfant** :

- **La théorie de l'attachement** : les interactions avec l'adulte sont fondamentales (John Bowlby). C'est à partir de ses premières expériences interactionnelles, que l'enfant va construire sa base de sécurité affective, et cela va avoir des conséquences, sur la façon dont plus tard, il va oser manifester sa détresse, demander de l'aide, et trouvera du soutien ; autrement dit sur la façon dont il va créer des liens.
-
- **La psychologie positive** : comprendre pourquoi ceux qui vont bien, vont bien (Martin EP Seligman – 1998) La psychologie positive a pu tirer, à partir de l'étude sur des adultes épanouis, quels étaient les facteurs qui pourraient aider les enfants à devenir confiants, responsables, empathiques et résilients.
-
- **La communication non violente** : le langage de l'empathie (Marshall B. Rosenberg) Cette approche demande à l'adulte de prendre conscience des émotions de l'enfant, de savoir les nommer, et d'en traduire les besoins à satisfaire. Par exemple, apprendre à parler aux enfants pour qu'ils écoutent (éviter la négation – écouter et donner des messages clairs), savoir se mettre à leur hauteur.
-
- **Les neurosciences** : une meilleure connaissance du cerveau de l'enfant et de ses possibilités pour un accompagnement bienveillant. C'est prendre en compte les compétences de l'enfant, sa représentation du monde en fonction de son âge et ne pas le considérer avec une intelligence de « mini-adulte ». Ces approches vont dans le sens d'un positionnement relationnel basé sur la confiance dans les ressources de l'enfant pour aller vers son propre développement à partir de ses propres expériences sensorielles et motrices. Ce qui implique un soutien, un accompagnement bienveillant de la part de l'adulte.

Au côté de ces théories, **la pratique** : l'ensemble de l'équipe a suivi en octobre 2023 la formation sur **la communication enrichie par les signes** dispensée par Julie DALL'OSSO « *les mots dans la main* » afin de favoriser une communication bienveillante et respectueuse envers le jeune enfant, pour acquérir les signes issus de la Langue des Signes Française, pour interagir avec les enfants dans les activités de la vie quotidienne et savoir mettre en œuvre cette communication gestuelle lors d'activités ludiques : jeux, histoires, comptines….

L'éducation bienveillante sans douces violences est le fil rouge de notre projet pédagogique et va servir de base à notre positionnement professionnel sur les différents temps de vie quotidienne pour tendre à rendre vivante « *la Charte d'accueil nationale du jeune enfant* », disponible en annexe.

1/ L'adaptation

L'adaptation est le premier accueil de l'enfant et de sa famille

Elle se fait dès l'inscription : l'enfant est confié à l'équipe afin de créer un premier contact pendant que les parents finalisent le dossier d'inscription. L'enfant reste visuellement présent pour les parents afin de les rassurer et de même, l'enfant peut à convenance venir vers ses parents s'il le souhaite.

L'équipe est là pour échanger avec les parents, les rassurer et discuter des actions envisagées.

Ce temps d'adaptation est variable en fonction de leurs facultés à se séparer. Il est souhaité progressif en fonction du rythme et besoin de l'enfant. C'est une étape clé, une approche réciproque, où enfants et adultes font connaissance et apprennent à se faire confiance.

2/ L'accueil de l'enfant

La professionnelle présente dès l'ouverture à 5h45 est là pour accueillir l'enfant et sa famille dès leur arrivée dans la structure. La professionnelle laisse le parent déshabiller l'enfant et le déchausser, échanger avec lui, lui dire au revoir.

Elle veille à capter les émotions qui se dégagent de cette séparation et peut intervenir.

Le doudou (objet transitionnel) qui dort à la crèche est proposé à l'enfant si besoin ; pour les plus grands, ils sont invités à le récupérer eux-mêmes dans « la maison des doudous ». Le doudou permet à l'enfant de se rassurer lorsqu'il est séparé de ses parents et les enfants y ont libre accès tout au long de la journée. Il permet d'activer les représentations mentales favorisant une certaine sécurité affective.

Dès qu'il se sent prêt l'enfant peut alors entrer dans la crèche ; un temps de transmissions peut s'instaurer entre la professionnelle et le parent dans le respect de l'enfant.

3/ Les temps d'éveil et de jeux

A) L'aménagement de l'espace

L'aménagement de l'espace est organisé par la professionnelle qui ouvre la structure à 5h45, en fonction de la connaissance des enfants accueillis, des projets d'activités de la journée, et de son envie du jour.

Par ce biais-là, elle prévoit un aménagement de l'espace qui va induire le positionnement des autres membres de l'équipe au fil de la journée (jeux de manipulation, lectures, activités d'encastrement, jeux de construction et de manipulation, activités créatives, jeux de société, puzzle…).

L'aménagement est pensé afin de décloisonner et d'assurer la sécurité des enfants.

Différents espaces sont installés :

- Un espace pour les bébés cloisonné avec tapis et miroir ;
- Une tonnelle cabane
- Un espace pour faciliter la motricité libre avec coussins, tapis et barre de marche - une structure motricité (escalier-toboggan); ;
- Un coin jeux symboliques
- ….

L'aménagement de l'espace permet à l'enfant d'évoluer et de circuler librement sans danger et sans contrainte au sein de la structure. A la fois coucoune et ajustable à l'enfant en fonction de son développement psychomoteur, il lui permet de grandir et de s'épanouir sous le regard bienveillant des professionnelles. L'espace est conçu pour répondre à un besoin de mouvement, de calme, d'interaction, d'expression et d'exploration.

Des caisses de jeux sont laissées à leur disposition, ils ont ainsi l'opportunité du libre choix d'activité ou de jeu.

La libre motricité est également privilégiée, en effet, par ex : c'est par le sol que l'enfant prépare la marche et son développement moteur. C'est pourquoi, nous ne mettrons jamais un enfant dans une position qu'il n'a pas acquise par lui-même.

La structure dispose d'un espace extérieur. Le contact réel avec la nature est essentiel au développement de l'enfant : il est primordial pour un enfant d'explorer et de le laisser vivre librement ses expériences corporelles avec un risque mesuré en présence de la professionnelle.

B) Le jeu

Le jeu est la principale occupation de l'enfant, il lui permet d'explorer, de découvrir et de comprendre le monde qui l'entoure par le biais d'expériences nouvelles. L'expérimentation va aider l'enfant à développer sa créativité, son imaginaire et permettre la construction de sa personnalité. Le jeu est avant tout un moment de plaisir, où l'essentiel n'est pas que l'enfant apprenne mais qu'il se réalise. Pour se réaliser, il faut que l'enfant puisse expérimenter librement et qu'il ait la possibilité de choisir. A travers le jeu, le tout petit développe sa confiance en lui, ce qui va contribuer à son épanouissement. L'enfant peut jouer seul ou à plusieurs sous le regard contenant de l'équipe, garante du cadre dans lequel il évolue.

Le jeu peut prendre différentes formes et notamment celle du jeu-libre qui répond à un besoin de l'enfant d'explorer par lui-même sans proposition ni intervention de l'adulte. L'enfant crée ainsi ses propres jeux et est libre d'entrer ou non en contact avec les autres enfants. Ce temps de jeu lui permet de développer son imaginaire et de trouver des solutions face à des situations nouvelles qu'il aura lui-même élaboré en expérimentant et en créant ses propres outils. Le jeu libre va ainsi favoriser l'émergence des jeux d'imitation et permettre à l'enfant de rejouer des émotions vécues et de les dépasser. Le jeu va amener l'enfant à découvrir et expérimenter les règles de la vie en société à travers le respect de soi et de l'autre. Ce sont les prémices de la socialisation.

Bien que nous n'intervenions pas directement dans son jeu, l'enfant sait qu'il peut compter sur nous s'il en éprouve le besoin. Il peut nous solliciter à tout moment et même nous inviter à entrer dans son jeu. Nous nous attachons à respecter ce que vit l'enfant et à l'aider à mettre des mots sur ses émotions.

En dehors du jeu-libre, d'autres temps d'activités de découverte peuvent être proposés à l'enfant, tels que :

- Les ateliers moteurs (éveil corporel, danse, gymnastique, vélos, ballons…) ;
- Les ateliers artistiques (chant, peinture, modelage…) ;
- Les jeux de manipulation et de transvasement (eau, semoule, découpage…) ;
- Les jeux d'encastrements et de construction (puzzle, lego, Kapela …) ;
- Les expériences scientifiques (peinture glaçon, neige artificielle, bulles de savon…)
- Les ateliers lectures,
- Les ateliers culinaires, …

Les professionnelles usent de stratégie pour susciter l'envie à l'enfant de participer par plaisir. Par contre, l'enfant est autorisé à refuser et à orienter lui-même la professionnelle vers son envie du jour.

En effet, le taux d'encadrement permet d'envisager des décloisements en tout petits groupes pour permettre à l'enfant de réaliser son activité et d'exprimer son individualité.

4/ Le temps du sommeil

Le sommeil est un besoin fondamental de l'enfant, il est impératif de le respecter.

Nous nous attachons à respecter et à favoriser le sommeil de l'enfant au sein de notre structure.

Les professionnelles veillent à répondre au mieux aux besoins de l'enfant, en fonction de son rythme et de son âge.

« *Le sommeil invite le sommeil* » ; on ne réveille pas un enfant qui dort pour participer à une activité ou pour prendre le repas.

Nous prenons également en compte les habitudes et les rituels d'endormissement de chaque enfant (tétine, doudou, photo, berceuses, être bercé, présence de l'adulte…).

Deux dortoirs nous permettent de coucher les enfants. Chaque enfant à son propre lit qui est personnalisé (vignette avec son nom, photos…).

Pour les plus petits : Les enfants sont couchés en fonction de leurs besoins, dans des lits à barreaux, avec un pyjama ou une turbulette et accompagnés par une professionnelle qui peut, si besoin, rester dans la chambre le temps de l'endormissement.

Pour les plus grands : Les enfants sont couchés généralement après le repas du midi, aux alentours de 13 heures. Un temps calme (lecture d'histoire, chansons, …) est proposé en amont

par une professionnelle. Des professionnelles se relaient au moment de l'endormissement et du réveil des enfants pour permettre le respect du sommeil de chacun.

Les chambres sont dotées de vitres hublots avec stores extérieurs qui permettent d'accompagner le sommeil des enfants tout en ayant un œil sur eux et sur les enfants présents dans la salle de vie.

Afin de pérenniser le sommeil, les locaux permettent également d'individualiser au mieux les siestes des enfants en installant des lits (sur roulettes afin de faciliter le déplacement) dans des espaces initialement non dédiés au sommeil (vestiaire, salle du relais petite enfance, bureau…)

5/ Le temps du repas

L'alimentation est fondamentale au développement de l'enfant, c'est un besoin physiologique et primaire. Au cours de sa journée à la crèche, l'enfant va être amené à prendre plusieurs de ses repas. Le rythme de chaque enfant est pris en compte en fonction de son âge, et de ses besoins.

La structure ouvrant à 5h45, les petits déjeuners sont proposés aux enfants jusqu'à 7h30.

Pour les bébés jusqu'à la diversification, le repas est individualisé ; une professionnelle pour un bébé.

Le biberon est pris dans les bras de l'adulte (installé confortablement dans le fauteuil d'allaitement) jusqu'à ce que l'enfant soit en mesure de le boire seul.

Lorsque l'enfant commence la diversification alimentaire, la professionnelle peut l'installer dans un transat pour lui donner sa purée, son yaourt ou sa compote. Pour rappel, la diversification des nouveaux aliments commence à la maison par les parents et la continuité est ensuite assurée par la crèche.

Plus tard, l'enfant maîtrisant la position assise peut être installé dans une chaise haute ou un petit fauteuil à tablette de la même à hauteur que la table où les plus grands prennent leurs repas. Un système de double cuillère (une pour l'enfant, une pour la professionnelle) peut être instauré dès lors que l'enfant manifeste l'envie de manger seul.

Les plus grands maîtrisant la marche sont invités à se laver les mains avant chaque repas.

Le repas commence par le rituel d'une petite chanson signée pour se souhaiter bon appétit.

Il est pris en petit groupe accompagné d'un adulte référent. A noter que la professionnelle d'ouverture mange à table le même repas pour partager ce temps convivial avec les enfants : leur donner envie de goûter, leur apprendre à se servir de leurs ustensiles, leur faire découvrir les couleurs et les saveurs…

La professionnelle qui arrive à 10h30 s'occupe de l'intendance et prépare les repas.

Les enfants mangent le même repas fourni par l'hôpital du Mont-Dore.

Ce temps de repas est l'occasion dans la journée de formaliser certains signes (ex : s'il te plaît, merci, encore, de l'eau, nommer et signer les différents aliments…)

L'entraide est valorisée : les plus grands donnent la main à la patte (ils vont chercher les bavoirs, ils mettent la table et parfois ils aident les plus petits à prendre leurs repas…).

Les professionnelles usent de stratégies positives pour inviter les enfants à goûter sans autorité. On n'oblige pas un enfant qui goûte et qui n'aime pas à finir son assiette (exemple : si un enfant n'aime pas le fromage, on propose un yaourt.) Néanmoins, on persévère et on encourage toujours un enfant à re-gouter une nouvelle fois, un autre jour.

Dès lors que les enfants ont fini de manger, l'adulte en cuisine apporte des gants de toilettes adaptés à leur taille pour leur permettre de se nettoyer le visage et les mains eux-mêmes accompagnés de la professionnelle. Ils attendent l'autorisation de la professionnelle pour se lever et mettre leur petit linge sale (bavoir et gant) dans la panière à linge. Les grands aident les petits à ouvrir la porte de la salle de change pour accéder à cette panière.

Le temps du repas est suivi par un temps calme organisé par une professionnelle autour de chansons, lectures d'albums parfois signées en attendant le passage aux toilettes et le change avant d'aller à la sieste.

6/ Les temps de soins

Le soin à la crèche passe par des temps de changes, l'acquisition de la propreté, l'hygiène au quotidien et les petits bobos.

A travers ces différents temps de soins, l'équipe s'attache à prendre en compte la demande réelle de l'enfant et les émotions qui l'accompagnent.

A) Les changes

Le change, en plus d'être un moment de soin, est un moment privilégié entre l'adulte et l'enfant, un moment de partage affectif qui passe par l'attention que le professionnel va accorder à l'enfant : échanges de regards, de paroles, de sourires, de signes, de comptines, …

C'est aussi à ce moment-là que l'enfant découvre son corps par le toucher, la parole. Il est important lors de ces temps de change que l'enfant éprouve une sensation de bien-être.

La professionnelle rassure l'enfant en verbalisant, en signant ses actions lors de l'habillage et du déshabillage. Les plus grands sont encouragés à accompagner la professionnelle pendant le temps de change en soulevant leurs fesses (faire le pont), mais aussi en faisant preuve d'autonomie en retirant et en enfilant leurs vêtements seuls.

B) La propreté

La propreté est une acquisition et non un apprentissage qui se fait au rythme de chaque enfant. Elle est possible lorsqu'il a atteint sa maturité physiologique. A la crèche, les enfants ont libre-

accès aux toilettes, et peuvent y aller de façon autonome dès lors qu'ils le souhaitent. Ils ont la possibilité de choisir entre le pot et les petits WC.

L'aménagement de la salle de change permet aux enfants d'être sensibiliser au passage aux toilettes. Les petits WC sont mitoyens aux plans de change des enfants ; ce qui leur permet d'entendre le passage aux toilettes des plus grands sans les voir, et attise leur curiosité… ce qui ainsi facile leur envie d'essayer.

Dès que les enfants sont en période d'acquisition de la propreté, nous leur proposons d'effectuer le change debout.

C) L'hygiène au quotidien

Les enfants sont sollicités à se laver les mains, après chaque passage aux toilettes, avant et après les repas et lors des activités « salissantes » (peinture, collage, jeux extérieurs…).

La douche pourra être proposée uniquement dans certaines situations (diarrhées, vomissements et activités en couche salissantes…) et la tenue des enfants est changée en cas de salissures.

Les changes se font à l'eau et au savon ; chaque professionnelle veille à respecter les normes d'hygiène en vigueur (notamment lavage des mains avant et après les changes et désinfection des surfaces).

Les serviettes et les draps des enfants sont changés dès lors qu'ils sont souillés et au minimum une fois par semaine à la suite de la désinfection de leur lit, de leur matelas. Pour la plupart des enfants un double du doudou dort à la crèche - il est lessivé une fois par semaine.

D) Les petits bobos

Nous prenons en compte la douleur de l'enfant en l'écoutant, dès lors qu'il se plaint d'avoir mal quelque part. Nous apportons si besoin les soins nécessaires (froid et arnica sur une bosse, savon et eau sur un saignement…). Nous appelons les parents si la situation est plus grave (fièvre, saignements importants, risques de traumatismes).

S'il y a plus de peur que de mal, nous pouvons « jouer » la situation en sortant la mallette du docteur, faire un bisou, ou aller chercher le doudou pour un câlin.

Lorsque la détresse est psychologique, nous la relevons en permettant à l'enfant de pleurer s'il en a besoin, de crier…de tout simplement exprimer et libérer ses émotions.

7/ Le départ

Au moment du départ, une professionnelle relate la journée de l'enfant à l'aide des informations consignées dans un cahier de transmissions de l'équipe.

Au-delà des informations quotidiennes (repas, change, sieste…) la professionnelle s'attache à relater des moments forts de l'enfant : ce qui l'a éventuellement aimé, fait rire, pleurer, sa relation aux autres enfants et aux professionnelles.

Nous plaçons l'enfant au centre de l'échange en lui donnant le cas échéant la possibilité de s'exprimer sur sa journée **créant ainsi lui-même le lien entre ses parents et les professionnelles**.

Œuvrer pour la bienveillance sans douces violences dans une structure petite enfance nécessite que les professionnelles soient disponibles, en mesure de capter les émotions des enfants et des familles pour leur permettre d'être dans le don d'elles-mêmes et ainsi contribuer aux bien-être des enfants : leur permettre de grandir tout en s'épanouissant !

Afin de mener de façon cohérente ce projet pédagogique, la communication d'équipe est primordiale et trouve toute sa place dans les réunions portant sur l'analyse des pratiques professionnelles, dans les moments de formations et de partage interprofessionnel au quotidien.

Ce projet pédagogique, pour rester dynamique et vivant, sera amené à évoluer à souhait dans son écriture et son contenu, à l'usage et au fil du temps…